

Présentation et articulation des thèses

Nous relisons l'organicité, le rapport vivant de ces différentes thèses à partir de leur centre premier qui est l'amour de Dieu. Elles sont l'expression de l'amour de Dieu qui se déploie dans l'histoire des hommes afin que ceux-ci soient un en Dieu (cf. Jn 17, 21). Le langage théologique pointe du doigt ce mystère qui le dépasse toujours mais qu'elle nomme comme celui d'un don qui ne cesse d'être d'abord accueilli, comme le promet une théologie contemplative, à côté d'une théologie kérygmaticque et dialogale. A partir de cette primauté de l'amour de Dieu, nous sommes sensibles à une certaine compréhension des dogmes. Ils sont « des aspects de l'amour qui se manifeste et, dans sa révélation même, demeure toujours mystère » (H. U. von Balthasar). Ils ne visent pas à mettre en œuvre un système mais une « synthèse » (L. Bouyer), ce qui laisse ouvert leur explicitation. Leur articulation vise à conduire le chrétien vers un rapport toujours plus vivant entre théologie et la vie de sainteté. L'Eglise est le lieu « transtemporel » (J. Ratzinger) où cette tension fondamentale entre l'amour éternel de Dieu et sa manifestation historique par Jésus-Christ se déploie.

Il s'agit maintenant de montrer la cohérence de la présentation de nos thèses. L'Eglise est le lieu où s'articule l'amour de Dieu avec les hommes (8). Elle est le corps par lequel cet amour est reçu et grandit parmi eux. Elle reçoit ce qui lui est donné de croire (1-7) dans la mesure où elle est avant tout mesurée par le Christ qui fait d'elle son épouse ; c'est par elle qu'advient le royaume de Dieu (9-15). Chaque thèse trouve ainsi dans chacune de ces parties son correspondant : ce qui est donné par Dieu est redonné pour les hommes et leur salut. Ce que l'homme est invité à croire, il en rend grâce par sa vie de sainteté. L'amour reçu par la foi devient la foi opérante par la charité. Il est possible, sans rien absolutiser, de faire les rapprochements concentriques suivants. Dieu, mystère d'amour, dévoile par la foi son dessein bienveillant (1) pour que les hommes se lient définitivement à lui afin de participer pleinement à sa gloire, excès de son amour (15). L'homme, sommet de la création, créé à l'image de Dieu (2) est transformé par l'action du Saint Esprit dans l'excellence de la charité afin de devenir pleinement fils dans le Fils (14). « Dieu a enfermé les hommes dans la désobéissance » du péché originel (3) afin que par sa grâce il fasse à chacun « miséricorde » (13). Marie « mère de la miséricorde » conduit chaque homme à se présenter devant son fils (4) qui fait expérimenter au pécheur, dans le sacrement de la pénitence, la miséricorde de son Père (12). Pour montrer son amour aux hommes, Dieu a envoyé son fils unique afin qu'il assume notre condition humaine (5) et se rende réellement présent par le mémorial de l'Eucharistie (11). L'amour extrême de Dieu s'exprime par la mort de Jésus-Christ (6) sacrement de la rencontre de l'homme et de Dieu (10). La beauté de l'amour trinitaire (7) est pleinement connue par la Parole de Dieu communiquée par l'Ecriture, la Tradition et le Magistère (8). Don Bosco, soulevait le caractère particulier de Marie (4), de l'Eglise autour de la primauté de saint Pierre (8) et de l'Eucharistie (12) dans son rêve appelé « les trois blancheurs ». En les considérant Marie (4) et l'Eucharistie (12) comme des centres intermédiaires articulés autour de l'Eglise (8), il est possible aussi de faire des liens parmi les thèses de chacune des entités (1-7 et 9-15).

L'amour de Dieu, comme « objet » de la révélation que synthétisent les dogmes, l'Eglise le garde comme un trésor. Elle le communique comme un « événement » à ceux qui viennent y puiser. La dimension théologique du croire, son objet, s'unit ainsi profondément à la dynamique théologique de la sainteté chrétienne, son événement, que déploie la charité « qui ne passera pas » (1 Co 13,8).

1) Dieu, révélation, foi

Dieu est mystère, il est un Dieu caché qui dépasse notre entendement. Mais par sa Révélation, il vient à la rencontre de l'homme en son histoire de manière universelle et particulière. Il y dévoile son dessein bienveillant. Cette Révélation trouve sa plénitude dans la personne de Jésus-Christ dont la mort sur la croix est le point focal. L'obéissance de la foi est la réponse de l'homme à cette Révélation. Unie à la raison, la foi permet la pleine connaissance de la vérité : *credo ut intellegam, intellego ut credam*.

2) Création

La création est au fondement de toute vie et de la foi chrétienne. Dieu est l'unique créateur de toutes choses créées. Il a créé avec sagesse et par amour à partir de rien un monde ordonné et bon qui est l'œuvre commune de la Sainte Trinité. La fin de la création est la gloire de Dieu. C'est par la divine providence qu'il réalise son dessein malgré le scandale du mal. Dieu est le créateur du ciel et de la terre, c'est-à-dire des anges et du monde visible. Sommet de la création, l'homme y tient une place unique qui se dévoile seulement en Jésus-Christ.

3) Péché originel

La réalité du péché originel se comprend à la lumière de la Révélation dans le Christ nouvel Adam. Elle s'explique en son fondement par l'action d'un tentateur et par le péché de nos premiers parents qui ont fait un mauvais usage de leur liberté. Les conséquences du péché originel d'Adam et Eve se transmettent par propagation avant toute faute personnelle à l'humanité entière appelée dès lors au combat spirituel. Mais l'homme n'est pas écrasé par le pouvoir du péché qui demeure limité. Oui, la grâce peut davantage.

4) Marie

La Trinité fonde le caractère typologique de Marie. Elue du Père, elle est sa fille. « Mère de la miséricorde », elle nous fait signe de la paternité de Dieu. Par son intimité toute particulière avec Jésus elle est non seulement mère de Dieu mais aussi son premier disciple, son associée et notre mère : « voici ta mère » (Jn. 19, 27). Cette maternité, Marie la reçoit de l'Esprit Saint. Elle est sa demeure. Par lui, elle continue d'être Mère du corps du Christ. C'est pourquoi elle est le prototype de l'Eglise.

5) Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme : Mystère de l'Incarnation

L'incarnation traverse toute l'économie du salut : l'incarnation est rédemptrice. L'incarnation du Fils de Dieu est centre, plénitude du temps et devenir de Dieu. Le Verbe s'est fait chair pour les hommes et pour leur salut afin qu'ils deviennent fils de Dieu. Le Verbe de Dieu s'est vraiment fait homme ; il est vrai Dieu et vrai homme. Le Fils de Dieu est en effet un homme parce que sa nature humaine est unie à la nature divine dans l'union hypostatique réalisée par l'unique personne du Verbe. Le mystère de son incarnation se déploie dans sa conception, sa naissance, sa mort et sa résurrection : il est chemin de prière.

6) Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts : Mystère de la Rédemption

La mort du Christ appartient au dessein rédempteur de Dieu. C'est librement que le Christ s'y est offert en sacrifice sur la croix pour nous réconcilier avec Dieu. Son amour obéissant nous a sauvé, car enseveli, il a vraiment goûté la mort, il est descendu aux enfers et par sa Résurrection, il nous ouvre l'accès à la vie nouvelle. En lui le chrétien est un homme nouveau. Vraiment, Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est l'unique sauveur universel de l'humanité, l'unique médiateur entre Dieu et les hommes.

7) La Sainte Trinité

La Trinité est le mystère central de la foi chrétienne. La Trinité est une et cette unité divine est trine. Les personnes divines sont relatives substantiellement les unes aux autres. Le Père, qui tient de lui-même la nature divine, principe sans principe, est revêtu de l'« autorité ». Inengendré, il engendre le Fils qui lui est consubstantiel et qui le révèle. Tous les deux sont révélés par le Saint Esprit, qui leur est consubstantiel et qui procède d'eux. Dieu trinité est amour, il se communique par une œuvre commune aux hommes pour qu'ils trouvent leur fin en Lui.

8) L'Eglise

La fondation de l'Eglise a été progressive dans l'histoire des hommes. Elle s'est réalisée par la mort et la résurrection du Christ. Elle appartient au dessein de la Trinité. C'est pourquoi elle est mystère ou sacrement. Comme réalité spirituelle, elle est peuple de Dieu, le Corps du Christ et le temple de l'Esprit Saint. Elle est une, sainte, catholique et apostolique afin de faire grandir, par la communion entre les personnes, le Royaume de Dieu. En effet, la mission de l'Eglise est salvatrice pour le monde. Comme société, elle est hiérarchisée, les fidèles qui la composent sont les laïcs, les ministres sacrés et les consacrés.

9) Ecriture, Tradition et Magistère

La Révélation divine est transmise par la Tradition et la sainte Ecriture, sous l'interprétation du Magistère. La Tradition est la transmission vivante de l'Evangile. Elle est en rapport étroit avec l'Ecriture. Non seulement la Tradition en a défini le canon, mais l'Ecriture ne se lit pas sans elle. En effet, l'Ecriture, qui contient les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, est Parole de Dieu. L'Esprit Saint qui inspire et interprète la vérité de l'Ecriture ne dit qu'une Parole, celle du Christ. Le Magistère de l'Eglise est garant de cet héritage de la foi, ce qui le conduit à définir des dogmes.

10) Les sacrements

La Parole est sacrement « pour qui l'entend ». Les sacrements, signes de la foi, sont la Parole devenue visible par la parole sacramentelle et le signe sacramentel. Dispensés par le Christ, ils tendent à nous configurer à Lui. Du seul fait de l'action sacramentelle, la grâce sacramentelle nous fait participer à la mission de Jésus-Christ et à sa vie. Nécessaires au salut, les sacrements sont signes de l'Eglise. Ils font œuvre de communion. Ils s'inscrivent sous le registre dynamique du don, ce qu'explicitent les sacrements de l'initiation chrétienne.

11) La pénitence

Le Christ appelle le pécheur par la pénitence du cœur à revenir vers Lui. La pénitence est personnelle et sacramentelle. Les différentes formes de pénitence personnelles quotidiennes trouvent leur sens dans le sacrifice eucharistique. Le sacrement de pénitence exprime la dimension ecclésiale de la réconciliation. A la démarche du pénitent qui avoue son péché, répare le dommage causé, l'Église offre le pardon. Le pécheur par-donné fait l'expérience de la miséricorde de Dieu. Ce qui paraît impardonnable s'inscrit en Dieu sous l'horizon permanent d'un plus haut pardon.

12) L'Eucharistie

Le sacrement de l'eucharistie, action de grâce, est source et sommet de la vie chrétienne et ecclésiale. Il est signe du Christ, avant goût du Règne de Dieu qui vient. Le Christ est réellement et en permanence présent par l'action de l'Esprit Saint et de la Parole dans le pain et vin transsubstantiés en son corps et son sang. Par le mémorial de l'eucharistie, l'Église actualise l'unique sacrifice du Christ mort sur la croix pour le pardon de nos péchés. Le repas eucharistique nous unit intimement au Christ, nous sépare du péché et réalise l'unité de son corps l'Église. L'eucharistie donne la vie au monde.

13) La grâce

Par amour, Dieu prédestine chacun au salut. Il offre en effet à l'homme en permanence sa grâce secourable. Par elle, il le justifie en instaurant une nouvelle communion entre lui et les hommes. Par le don de la foi, cette grâce le sauve et transforme réellement sa vie, même si il ne peut en avoir une certitude objective. Cette vie nouvelle est gratuite ; même les mérites pour l'accueillir en sont le fruit. Par sa grâce, Dieu se communique lui-même et fait participer l'homme à sa vie divine. Mais cette œuvre de grâce intérieure se traduit par une action concrète, signe de la rédemption du monde.

14) La vie chrétienne

« Le but de la vie chrétienne est l'acquisition du Saint Esprit » (Séraphim de Sarov). L'Esprit Saint rend participant de la vie divine en disposant à celle-ci par la foi. Il communique l'espérance parfaite en donnant part aux arrhes de la Résurrection. Il fait devenir fils dans le Fils pour être témoins de son amour dans l'excellence de la charité dont le sommet est le martyr. Ce témoignage s'exprime selon différents états de vie par lesquels l'Esprit Saint conduit le chrétien, notamment le mariage et la vie consacrée.

15) Fins dernières

Le fondement de l'espérance chrétienne est la résurrection du Christ. Elle est aussi son accomplissement : en Jésus Christ l'avenir est pour toujours ouvert . La mort est vaincue en lui car la vie de l'homme se lie au Dieu des vivants qui, au dernier jour, ressuscite corporellement les morts et reviendra pour juger le monde. Le chrétien attend la communion éternelle avec Dieu et l'avènement de son royaume comme achèvement du monde. Cette attente, en pratique, mêle la joie à la crainte de l'enfer et du purgatoire.
